

Les alcooliques pris en charge

LIÈGE Le CHC de Saint-Joseph a créé une unité spéciale

► A l'instar de ce qui se fait depuis 10 ans à Saint-Luc à Bruxelles, le CHC de Saint-Joseph a ouvert un service d'hépatologie.

► Il propose un package complet.

Depuis le mois d'octobre dernier, le CHC de Saint-Joseph a mis en place une unité intégrée d'hépatologie, soit un centre de traitement spécialisé dans la dépendance d'alcool. Un type de service bénéfique pour les personnes souffrant de cette addiction que le centre hospitalier liégeois a calqué sur son modèle bruxellois.

Les cliniques universitaires de Saint-Luc sont les précurseurs de cette expérience qu'ils ont développée il y a déjà dix ans. C'est donc après avoir eu vent de ce programme que les spécialistes du CHC de Saint-Joseph ont procédé à plusieurs allers-retours vers Bruxelles pour s'informer et parfaire leur propre unité d'hépatologie.

« Il y avait un véritable manque en matière de prise en charge. Il n'existait que deux orientations possibles pour les patients. Ils devaient soit passer par un service de gastroentérologie qui s'occupait de leur bilan médical, soit se rendre dans une unité psychiatrique où ils ne sentaient pas forcément à l'aise », souligne Boris Bastens, le chef du service de gastroentérologie du CHC de la clinique de Saint-Joseph. « Le système de prise en charge que nous proposons est une sorte de package. Il s'agit d'un programme pluridisciplinaire, de façon conjointe entre gastroentérologues, psychiatres et psychologues. »

Un programme de 3 semaines

Les patients souffrant de problèmes liés à une consommation d'alcool considérée comme invalidante sont donc envoyés au service du centre hospitalier lié-



Le « package » de Saint-Joseph propose une prise en charge par des gastroentérologues, psychiatres et psychologues. © DR.

geois par leur médecin traitant, leur famille ou un spécialiste. Certains prennent même l'initiative de s'y rendre par eux-mêmes. En vue de l'intégration du programme, les patients doivent prendre un rendez-vous préalable pour une consultation. Ils signent ensuite une convention d'hospitalisation, soit un contrat, qu'ils s'engagent à respecter à la lettre.

« Le programme s'étale sur trois semaines. La personne est hospitalisée le lundi et reste jusqu'au lundi suivant où une prise en charge médico-psychosociale ainsi qu'un sevrage sont réalisés. Une fois sortie de l'hôpital, elle rentre à son domicile où elle est confrontée à son quotidien et aux circonstances dans lesquelles elle a l'habitude de consommer de l'alcool. La dernière semaine, elle intègre à nouveau le centre hospitalier pendant sept jours », reprend le chef du service de gastroentérologie.

Durant cette dernière phase du programme, les patients rencontrent essentiellement les psy-

chologues et les psychiatres de l'unité qui leur donnent des conseils pour adopter une stratégie de maintien de l'abstinence. Et ce, dans le but de le devenir totalement. ■

I.Za.

BILAN

Déjà 19 patients

Après quelques mois d'activité, l'heure est au bilan pour l'unité intégrée d'hépatologie du CHC de Saint-Joseph. Ce service hospitalier a déjà accueilli 19 personnes. « Pour l'heure, on peut considérer que 50 % d'entre elles sont devenues abstinentes », indique le Docteur Boris Bastens. « Malheureusement, il existe encore des rechutes de par les problèmes que ces patients peuvent rencontrer au quotidien mais il est important de préciser qu'ils ne sont pas voués à eux-mêmes. Ils continuent d'être suivis par les spécialistes de l'unité. »

I.ZA.

GRAND TON

au bénéf